

DIMANCHE 30 OCTOBRE 2016

SUJET — CHÂTIMENT ÉTERNEL

TEXTE D'OR : JOB 5 : 17

*« Heureux l'homme que Dieu châtie !
Ne méprise pas la correction du Tout Puissant. »*

LECTURE ALTERNÉE : **Romains 6 : 12-14, 16, 17, 22**

12. Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, et n'obéissez pas à ses convoitises.
13. Ne livrez pas vos membres au péché, comme des instruments d'iniquité ; mais donnez-vous vous-mêmes à Dieu, comme étant vivants de morts que vous étiez, et offrez à Dieu vos membres, comme des instruments de justice.
14. Car le péché n'aura point de pouvoir sur vous, puisque vous êtes, non sous la loi, mais sous la grâce.
16. Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice ?
17. Mais grâces soient rendues à Dieu de ce que, après avoir été esclaves du péché, vous avez obéi de cœur à la règle de doctrine dans laquelle vous avez été instruits.
22. Mais maintenant, étant affranchis du péché et devenus esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sainteté et pour fin la vie éternelle.

Cette leçon biblique a été préparée par Plainfield Christian Science Church, Independent. Elle est composée de citations scripturales prises dans la Bible King James en anglais et dans la Bible Louis Segond en français et de passages corrélatifs pris dans le livre d'étude de la Science Chrétienne, Science et Santé avec la Clef des Écritures de Mary Baker Eddy.

LA LEÇON SERMON

La Bible

1. Psaume 94 : 12, 14

¹² Heureux l'homme que tu châties, ô Éternel ! Et que tu instruis par ta loi,

¹⁴ Car l'Éternel ne délaisse pas son peuple, il n'abandonne pas son héritage ;

2. I Jean 3 : 1 (jusqu'à la), 7, 8

¹ Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu !

⁷ Petits enfants, que personne ne vous séduise. Celui qui pratique la justice est juste, comme lui-même est juste.

⁸ Celui qui pêche est du diable, car le diable pêche dès le commencement. Le Fils de Dieu a paru afin de détruire les œuvres du diable.

3. II Chroniques 12 : 1, 14, 16

¹ Lorsque Roboam se fut affermi dans son royaume et qu'il eut acquis de la force, il abandonna la loi de l'Éternel, et tout Israël l'abandonna avec lui.

¹⁴ Il fit le mal, parce qu'il n'appliqua pas son cœur à chercher l'Éternel.

¹⁶ Roboam se coucha avec ses pères, et il fut enterré dans la ville de David. Et Abija, son fils, régna à sa place.

4. II Chroniques 13 : 2 (Il y eut)-8, 10 (jusqu'à la 3^{ème}), 12-16

² ... Il y eut guerre entre Abija et Jéroboam.

³ Abija engagea les hostilités avec une armée de vaillants guerriers, quatre cent mille hommes d'élite ; et Jéroboam se rangea en bataille contre lui avec huit cent mille hommes d'élite, vaillants guerriers.

- 4 Du haut du mont Tsemaraïm, qui fait partie de la montagne d'Éphraïm, Abija se leva et dit : Écoutez-moi, Jéroboam, et tout Israël !
- 5 Ne devez-vous pas savoir que l'Éternel, le Dieu d'Israël, a donné pour toujours à David la royauté sur Israël, à lui et à ses fils, par une alliance inviolable ?
- 6 Mais Jéroboam, fils de Nebath, serviteur de Salomon, fils de David, s'est levé et s'est révolté contre son maître.
- 7 Des gens de rien, des hommes pervers, se sont rassemblés auprès de lui et l'ont emporté sur Roboam, fils de Salomon. Roboam était jeune et craintif, et il manqua de force devant eux.
- 8 Et maintenant, vous pensez triompher du royaume de l'Éternel, qui est entre les mains des fils de David ; et vous êtes une multitude nombreuse, et vous avez avec vous les veaux d'or que Jéroboam vous a faits pour dieux.
- 10 Mais pour nous, l'Éternel est notre Dieu, et nous ne l'avons point abandonné,
- 12 Voici, Dieu et ses sacrificateurs sont avec nous, à notre tête, et nous avons les trompettes retentissantes pour les faire résonner contre vous. Enfants d'Israël ! ne faites pas la guerre à l'Éternel, le Dieu de vos pères, car vous n'auriez aucun succès.
- 13 Jéroboam les prit par derrière au moyen d'une embuscade, et ses troupes étaient en face de Juda, qui avait l'embuscade par derrière.
- 14 Ceux de Juda s'étant retournés eurent à combattre devant et derrière. Ils crièrent à l'Éternel, et les sacrificateurs sonnèrent des trompettes.
- 15 Les hommes de Juda poussèrent un cri de guerre et, au cri de guerre des hommes de Juda, l'Éternel frappa Jéroboam et tout Israël devant Abija et Juda.
- 16 Les enfants d'Israël s'enfuirent devant Juda, et Dieu les livra entre ses mains.

5. Psaume 16 : 5, 7, 10, 11

- 5 L'Éternel est mon partage et mon calice ; c'est toi qui m'assures mon lot ;
- 7 Je bénis l'Éternel, mon conseiller ; la nuit même mon cœur m'exhorte.

10 Car tu ne livreras pas mon âme au séjour des morts, Tu ne permettras pas que ton bien-aimé voie la corruption.

11 Tu me feras connaître le sentier de la vie ; il y a d'abondantes joies devant ta face, des délices éternelles à ta droite.

6. Hébreux 12 : 6-8, 11, 29 (car)

6 Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils.

7 Supportez le châtiment : c'est comme des fils que Dieu vous traite; car quel est le fils qu'un père ne châtie pas ?

8 Mais si vous êtes exempts du châtiment auquel tous ont part, vous êtes donc des enfants illégitimes, et non des fils.

11 Il est vrai que tout châtiment semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie ; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice.

29 ... car notre Dieu est aussi un feu dévorant.

7. Éphésiens 2 : 4-8

4 Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés,

5 Nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés) ;

6 Il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus Christ,

7 Afin de montrer dans les siècles à venir l'infinie richesse de sa grâce par sa bonté envers nous en Jésus Christ.

8 Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu.

8. Jacques 4 : 7-10

7 Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il fuira loin de vous.

- 8 Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous. Nettoyez vos mains, pécheurs ; purifiez vos cœurs, hommes irrésolus.
- 9 Sentez votre misère ; soyez dans le deuil et dans les larmes ; que votre rire se change en deuil, et votre joie en tristesse.
- 10 Humiliez-vous devant le Seigneur, et il vous élèvera.

Science et Santé

1. 332 : 4 (Père-Mère)-8

Père-Mère est le nom de la Divinité, nom qui indique Sa tendre relation à Sa création spirituelle. Comme l'exprima l'apôtre qui cita en les approuvant ces paroles d'un poète classique : « Nous sommes de Sa race. »

2. 6 : 18-33

« Dieu est Amour. » Impossible d'en demander davantage, de regarder plus haut, d'aller plus loin. Supposer que Dieu pardonne ou punit le péché selon que l'on recherche ou non Sa clémence, c'est méconnaître l'Amour et utiliser la prière comme soupape de sûreté pour échapper aux conséquences du péché.

Jésus découvrait et réprouvait le péché avant de le chasser. Il dit d'une femme malade que Satan l'avait liée, et il dit à Pierre : « Tu m'es en scandale. » Il vint enseigner et démontrer aux hommes comment détruire le péché, la maladie et la mort. Il dit de l'arbre stérile : « [II] est coupé. »

Nombre de personnes croient qu'un certain magistrat qui vivait du temps de Jésus laissa ce témoignage : « Sa censure est terrible. » Le langage vigoureux de notre Maître confirme cette appréciation.

3. 5 : 33-4

Un apôtre dit que le Fils de Dieu [Christ] est venu pour « détruire les œuvres du diable ». Nous devrions suivre notre divin Exemple, et chercher à détruire toutes les œuvres du mal, y compris l'erreur et la maladie. Nous ne pouvons échapper à la peine due au péché. Les Écritures disent que si nous renions le Christ, « lui aussi nous reniera ».

L'Amour divin corrige et gouverne l'homme.

4. 6 : 12-16

Causer la souffrance comme conséquence du péché, c'est le moyen de détruire le péché. Tout prétendu plaisir dans le péché entraînera plus que son équivalent de douleur, jusqu'à ce que la croyance à la vie matérielle et au péché soit détruite.

5. 10 : 30-4

Les Écritures disent : « Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions. » Il n'est pas toujours bon que nous recevions ce que nous désirons et demandons. Dans ce cas l'Amour infini ne répondra pas à notre requête. Demandez-vous à la sagesse d'être miséricordieuse et de ne pas punir le péché ? Alors « vous demandez mal ». S'il n'était pas puni, le péché se multiplierait. La prière de Jésus : « Pardonne-nous nos offenses », spécifiait aussi les conditions du pardon. Lorsqu'il pardonna à la femme adultère, il lui dit : « Va, et ne pêche plus. »

6. 11 : 18-19

La Vérité n'accorde aucun pardon à l'erreur, mais l'efface de la manière la plus efficace.

7. 542 : 1-14

La croyance à la vie dans la matière pèche à chaque pas. Elle encourt le courroux divin, et cherche à tuer Jésus pour se débarrasser de la Vérité importune. Les croyances matérielles cherchent à tuer l'idée spirituelle toutes les fois et en quelque lieu qu'elle se manifeste. Bien que l'erreur se cache derrière le mensonge et justifie le mal, l'erreur ne peut à jamais rester cachée. La Vérité, par ses lois éternelles, dévoile l'erreur. La Vérité contraint le péché à se trahir et met sur l'erreur la marque de la bête. Même la disposition à excuser ce qui est coupable ou à le cacher est punie. Éviter la justice et nier la vérité tend à perpétuer le péché, à inciter au crime, à compromettre la maîtrise de soi et à se jouer de la miséricorde divine.

8. 489 : 27-2

Les sens corporels sont l'unique source du mal, de l'erreur. La Science Chrétienne démontre qu'ils sont faux, parce que la matière n'a pas de sensation et qu'aucune structure organique ne peut lui donner l'ouïe et la vue, ni en faire le véhicule de l'Entendement. En dehors du sens matériel des choses, tout est harmonie. Un sens erroné de Dieu, de l'homme et de la création est un *non-sens*, un manque de sens. Selon la croyance mortelle les sens matériels seraient parfois bons, parfois mauvais. Cette croyance donne aux mortels l'assurance qu'il y a un plaisir réel dans le péché ; mais les vérités sublimes de la Science Chrétienne combattent cette erreur.

9. 240 : 21-4

A mesure que s'écoulent les années, les mortels avancent vers le bien ou le mal. Si les mortels ne progressent pas, leurs échecs passés se répéteront jusqu'à ce que tout travail mal fait soit effacé ou rectifié. Si à présent nous trouvons de la satisfaction à mal faire, il nous faudra apprendre à haïr le mal. Si à présent nous nous complaisons dans la paresse, il faudra qu'elle nous déplaie. Rappelez-vous que le genre humain doit être convaincu tôt ou tard, soit par la souffrance soit par la Science, de l'erreur qui doit être surmontée.

En cherchant à effacer les erreurs des sens, il faut payer entièrement et loyalement jusqu'au dernier quadrant, jusqu'à ce que toute erreur soit finalement assujettie à la Vérité. La méthode divine de faire payer le salaire du péché implique la nécessité de démêler nos réseaux et d'apprendre par expérience à distinguer entre le sens et l'Ame.

« Le Seigneur châtie celui qu'Il aime. » Celui qui connaît la volonté de Dieu ou les exigences de la Science divine et leur obéit s'attire l'hostilité de l'envie ; et celui qui refuse d'obéir à Dieu est châtié par l'Amour.

10. 254 : 23 (il faut)-27

... il faut que le moi humain soit évangélisé. Dieu nous demande d'accepter aujourd'hui même cette tâche avec amour, d'abandonner aussi vite que possible le matériel, et de travailler au spirituel qui détermine ce qui est extérieur et réel.

11. 322 : 29-13

Les dures expériences que suscite la croyance à la prétendue vie de la matière, ainsi que nos déceptions et nos douleurs incessantes, nous jettent comme des enfants lassés dans les bras de l'Amour divin. Nous commençons dès lors à apprendre ce qu'est la Vie en Science divine. Sans ce processus de détachement, « Peux-tu, par une recherche minutieuse, découvrir Dieu ? »* Il est plus aisé de désirer la Vérité que de se débarrasser de l'erreur. Les mortels peuvent bien chercher à comprendre la Science Chrétienne, mais ils ne pourront pas glaner dans la Science Chrétienne les faits de l'être sans lutter pour les acquérir. Cette lutte consiste à faire tous ses efforts pour abandonner l'erreur sous toutes ses formes et n'avoir d'autre conscience que le bien.

Grâce aux châtiments salutaires de l'Amour, nous sommes poussés dans notre marche vers la justice, la paix et la pureté, qui sont les jalons de la Science. Contemplant les tâches infinies de la vérité, nous nous arrêtons un instant — nous nous attendons à Dieu. Puis nous allons de l'avant jusqu'à ce que la pensée détachée de toute entrave marche ravie, et que la conception libérée prenne son essor vers la gloire divine.

* Bible anglaise

12. 251 : 26-29

Ce processus de compréhension spirituelle plus élevée améliore le genre humain jusqu'à ce que l'erreur disparaisse et qu'il ne reste plus rien qui mérite de périr ou d'être puni.



LES DEVOIRS QUOTIDIENS

de Mary Baker Eddy

Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4

Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journellement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer out être influencés d'une manière erronée.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1

Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journellement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6